



*Dinet – Arabes en prière*

*(suite)*

« Pendant l'heure de la prière du D'hour, le vendredi, tout travail doit être interrompu, et dans les villes, toutes les boutiques et les lieux publics doivent être fermés.

« Pour la première fois j'ai fait le Ramadan (2). Ce carême des musulmans est bien plus rigoureux que celui des chrétiens, lorsqu'on l'observe en se conformant à l'esprit du Coran.

(2) De la racine arabe; il a brûlé, qui brûle (sous-entendu les entrailles). D'autres prétendent que Ramadan est le nom du premier homme qui a jeûné.

« On doit jeûner depuis l'heure où l'on peut distinguer un fil noir d'un fil blanc

jusqu'au coucher du soleil. Le jeûne ne consiste pas seulement à se priver d'aliments, il est défendu de boire, de priser, de fumer; d'aspirer des odeurs et d'avoir commerce avec les femmes pendant cet intervalle.

« Au moment où le soleil se couche, les musulmans les moins fervents se livrent immédiatement à la satisfaction du besoin le plus impérieux. Les uns mangent, les autres fument, d'autres prisent. Le musulman pieux doit avaler une seule gorgée d'eau, pour rompre le jeûne, puis faire la prière du Moghreb. Il ne mange qu'après avoir achevé sa prière, qu'il doit faire autant que possible en commun.

« Comme partout, les gens riches trouvent moyen d'adoucir les règles les

plus austères. Ainsi, les musulmans aisés font du jour la nuit et de la nuit le jour. Le carême qui doit être un temps de pénitence et de repentir est, pour une partie des musulmans, une époque de bonne chère et de réjouissances. La nuit se passe en festins; ils prolongent leur réunion jusqu'à ce qu'il ne reste plus que deux heures de nuit, alors on sert le Sohor (nom du dernier repas de nuit) et au moment où l'aurore répand ses premières clartés, ils se rincent la bouche, font leurs ablutions, leurs prières du matin, et vont se coucher pour ne se lever qu'après-midi. Les pauvres, au contraire, qui doivent travailler pour vivre et qui n'ont pas de quoi acheter une nourriture substantielle, font le Ramadan dans toute sa rigueur. Ceux qui ont l'habitude de fumer ou de priser, souffrent plus de la privation du tabac que de celle de la nourriture; pour moi qui n'avais aucune de ces habitudes, je supportais le Ramadan sans la moindre difficulté. Il faut ajouter que je menais la vie des riches.

« Comme l'année lunaire qui sert à compter l'ère musulmane a onze jours de moins que l'année solaire, il en

résulte que, pendant une révolution de trente trois ans, tous les mois de l'année lunaire parcourent successivement les différentes saisons de l'année solaire. Le Ramadan arrive donc également à toutes les époques de l'année : en été, il est intolérable à cause de la soif; aussi est-il permis aux moissonneurs et aux voyageurs de ne pas observer le Ramadan, mais alors ils doivent, dans le cours de l'année, jeûner le nombre de jours pendant lesquels ils n'ont pas satisfait au jeûne du Ramadan. C'est une dette sacrée. Le mois de Ramadan est consacré à la préparation des fidèles pour , les fêtes de Pâques nommées (1) Aïl et Sghaïr, la petite fête, et (2) Aïl et Kebir, la grande fête. On doit oublier toutes les injures qu'on a reçues et se réconcilier avec tous ses ennemis; toute guerre entre tribus cesse pendant ce mois sacré. (3) »

(1) Beyram en turc.

(2) Courbon Beyram.

(3) Léon ROCHES. - Dix ans d travers l'Islam. 1834-1844. Paris, Perrin et Cie, 1904, in-18, p. 45 à 44.

*(à suivre)*